

Le Vendredi 17 Mai 2013, 6^{ème} Etape

CHAUMONT (Haute Marne 52) – EPINAL (Vosges 88)

Lever à 06H00, déjeuner à 07H00, pour départ en direction d'EPINAL prévu à 08H00.

Après le petit-déjeuner, nous prenons la route à 08H00, sous une pluie battante et par une température de 7° en direction d'EPINAL.



Au 36ème kilomètre, nous arrivons, toujours sous une pluie battante, près de CLEFMONT, où se trouve une stèle en mémoire DES F.F.I. A cet endroit, Aimé ROQUIS, membre des Forces Françaises de l'Intérieur a été fusillé par les Allemands à l'âge de 30 ans, le 13 Septembre 1944.



Après une minute de silence, et toujours sous une pluie battante, nous reprenons la route en direction de VITTEL, terme de cette première partie de la 6^{ème} étape.

Au bout de 50 kilomètres, nous nous arrêtons à BREUVANNES EN BASSIGNY, afin de faire du chocolat chaud pour réchauffer les cyclos frigorifiés. C'est à la mairie où nous sommes reçus à bras ouverts que nous nous réchauffons et buvons le chocolat.



A cet occasion, nous rencontrons M. LARCHE Claude, Premier Adjoint de la commune, auquel nous présentons nous projet. Il nous relate, alors, l'histoire du train fantôme en 1944.

Le 25 Août 1944, le train fantôme, qui emportait vers DASCHAU 650 déportés, dont 62 femmes, en provenance du camp du VERNET d'ARIEGE et des prisons de TOULOUSE et de BORDEAUX, fut contraint de ralentir suite aux actions répétées des résistants. Après 54 jours d'errance, grâce au sabotage des ponts et voies ferrées par les résistants locaux. 70 prisonniers ont pu s'évader, aidés par la population du BASSIGNY, et échapper ainsi à la déportation.

Merrey rend hommage aux évadés du Train fantôme

Dans le cadre de la Journée du souvenir de la Déportation, le village du canton de Clefmont accueillera, demain matin, une cérémonie en hommage aux évadés d'un convoi de la mort, parmi lesquels figuraient le père et l'oncle de l'écrivain Marc Lévy.

Il reste, pour l'histoire, le Train fantôme, ce convoi initialement formé dans la région de Toulouse, le 2 juillet 1944, et transportant des résistants français, espagnols, italiens ou slaves, avec pour sinistre destination un camp de déportation. «*Mais l'avance des Alliés en Normandie et les actions de la Résistance en Charente obligent le train à prendre d'inraisemblables et interminables itinéraires*», a écrit l'historien haut-marnais Jean-Marie Chirouf en 1994.

Conséquence : le convoi n'est qu'à Bordeaux, un mois plus tard, que dans le Vaucluse, le 18 août 1944. Dirigé sur Dachau, le Train fantôme est en Haute-Marne le 25, deux mois après son départ ! C'est là, entre Lécourt, près de Montigny-le-Roi, et Gonaincourt, près de Bourmont, que des hommes promis à la mort décident de s'évader. Combien sont-ils ? Une soixantaine sans doute, dont la moitié ont été identifiés. «*Ils ont profité d'un ralentissement dans*

la côte de Lécourt pour se jeter entre les rails par un trou fait dans le plancher de leur wagon», écrit l'abbé René Viry, curé de Provençères-sur-Marne.

Cachés dans le Bassigny

Certains profiteront bien peu de la liberté retrouvée. Louis Bouisset et Marc Braïman seront rapidement repris - l'un décédera à Dachau, l'autre survivra.

Le Polonais Slowinski, qui a eu les deux jambes sectionnées vers Gonaincourt, est admis à l'hôpital de Neufchâteau mais succombe sur la table d'opération du Dr Henri Cornu. Le Bordelais Joseph Baptiste est tué par une patrouille allemande le 2 septembre, et enterré à Lavilleneuve.

Les autres, parmi lesquels les frères Raymond et Claude Lévy (père et oncle de l'écrivain Marc Lévy), bénéficieront de l'aide inestimable apportée, malgré les risques encourus, par des Haut-Marnais. Ainsi, Robert Audion et Ray-

mond Archat sont cachés par la famille Lambert, à Lécourt. Manuel Mediavilla trouve refuge chez la famille Vignadet, à Sommerécourt.

La ferme de Damphal, à Lavilleneuve, exploitée par la famille Perrot, accueille 23 évadés dissimulés dans une meule de paille. Jean Diaz et Pierre Foucaud sont recueillis par Etienne Procureur, de Chalvraignes. Si d'autres sont à Montigny-le-Roi, et Henri Zanel et Hamerlak les hôtes de la famille de la famille Collin (aux sept enfants en bas âge !), à Lécourt, une quinzaine, parmi lesquels Jász Deszö (officier hongrois des Brigades internationales en Espagne et Francisco Nitti, se réfugient près de Bassoncourt puis à Cuves, où Hélène Descharmes leur est d'une aide précieuse, avant de rejoindre la compagnie Châtel.

Héros de la Résistance et patriotes haut-marnais ; tous seront associés, demain, à partir de 10 h, à une cérémonie



Deszö, alias "Jean de Pablo", l'un des évadés du Train fantôme. (Collection CM 52).

d'hommage organisée à Merrey, où une plaque rappelle cette page d'histoire.

L. F.

Après cet intermède reconfortant, nous repartons vers VITTEL, où nous arrivons au restaurant « Le Vittellius » à 13H00.

Le repas terminé, nous reprenons notre route à 14H45 en direction d'EPINAL, sans pluie et avec une température de 12°.



Au 119^{ème} kilomètre, nous arrivons à GIRANCOURT, lieu où est érigé le mémorial de la cruauté, monument érigé pour rendre hommage au 21 résistants tués le 7 Août 1944



Après quelques coups de pédale, nous terminons notre parcours à l'hôtel « QUICK PALACE » d'EPINAL, où après une bonne douche réparatrice, nous nous sommes transportés au restaurant le « Poivre Rouge », pour dîner et pouvoir à l'issue, nous réunir afin d'établir le compte rendu de la journée.



A 23H30, nous transmettons le compte rendu de la journée.

Enfin nous nous dirigeons vers un repos bien mérité.

Rendez-vous demain à OBERNAI.